



# Appel de Minuit

*Revue internationale sur la prophétie biblique*

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) | N° 01-2021

EGLISE

**Ce que la Covid fait de nous** | Page 16

VIE

**La vie tient à un rouleau de papier toilette** | Page 20

SERIE

**Le Seigneur sait où nous demeurons** | Page 22

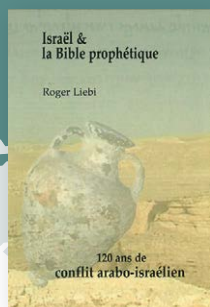


Corona, climat et autres catastrophes

**sauvetage en vue?** - | Page 6



# DVD du Dr Roger Liebi sur la prophétie et Israël



DR ROGER LIEBI

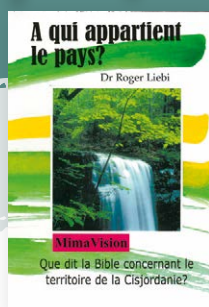
## 120 ans de conflit arabo-Israélien

Israël & la Bible prophétique

DVD

N° de commande 110012

CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

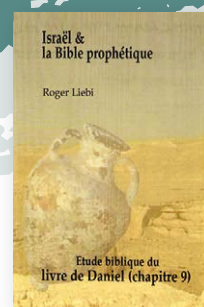
A qui appartient le pays?

## Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD

N° de commande 110013

CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

## Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD

N° de commande 110017

CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

## Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD

N° de commande 110018

CHF 19.90, EUR 13.90



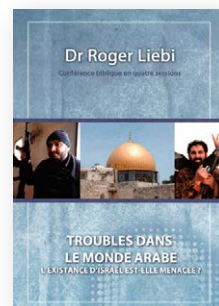
DR ROGER LIEBI

## L'avenir de l'état islamique

DVD

N° de commande 110027

CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

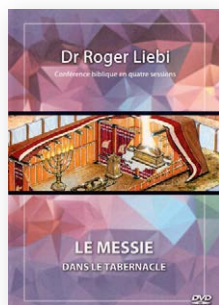
## Troubles dans le monde arabe

L'existence d'Israël est-elle menacée?

DVD

N° de commande 110029

CHF 19.90, EUR 14.90



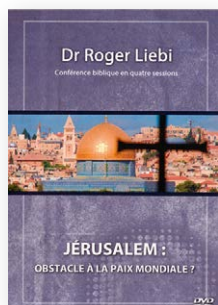
DR ROGER LIEBI

## Le Messie dans le Tabernacle

DVD

N° de commande 110031

CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

## Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

DVD

N° de commande 110032

CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

## Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

DVD

N° de commande 110033

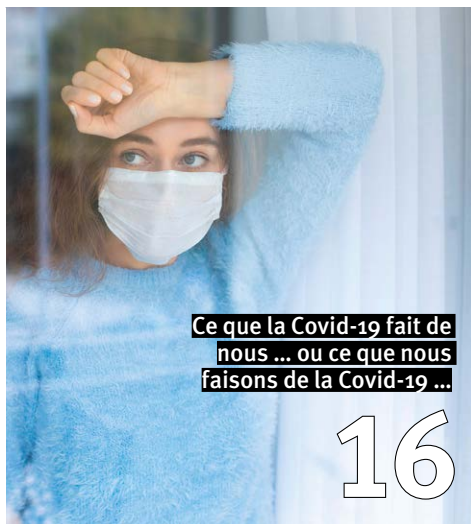
CHF 19.90, EUR 14.90





Corona, climat et autres catastrophes: sauvetage en vue?

5



Ce que la Covid-19 fait de nous ... ou ce que nous faisons de la Covid-19 ...

16



La vie tient à un rouleau de papier toilette

20

### PROPHETIE BIBLIQUE

- 5 Corona, climat et autres catastrophes: sauvetage en vue?

### FLASH

- 14 Le temps de la Covid, un temps perdu?
- 14 Des étudiants déboutés de leur action intentée contre les écoles évangéliques pour discrimination
- 14 Protestants progressistes?
- 15 Plus de catastrophes naturelles à cause du changement climatique

- 15 Harry Styles et la question du genre

### PERISCOPE

- 16 Ce que la Covid-19 fait de nous ... ou ce que nous faisons de la Covid-19 ...
- 20 La vie tient à un rouleau de papier toilette
- 22 Le Seigneur sait où nous demeurons

- 3 Impressum

- 4 Salutation



**Appel de Minuit**  
Revue internationale sur la prophétie biblique

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

#### Administration

Appel de Minuit  
Case postale 175,  
CH 8600 Dübendorf  
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12

Fax: +41 44 952 14 11

E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**IMPRESSION:** Jordi AG, CH 3123 Belp

#### PAIEMENTS

**Suisse:** Postfinance (CHF)

IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4  
BIC: POFICHBEXXX

**France:** La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9

IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
BIC: PSSTFRPPSTR

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein

à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein

à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte

bancaire) via Internet: [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)  
par PayPal: envoyer l'argent à [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6  
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6  
BIC: POFICHBEXXX

#### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



**Norbert Lieth**

Membre de la direction de l'Appel de Minuit

## JÉSUS NOUS AIDE À SORTIR DU CHAOS

**C**hers amis, une année sans égale est derrière nous, et nous ne savons pas ce qui est devant nous. Comme cela va-t-il continuer? De nombreuses questions restent encore sans réponses. Mais une chose est certaine, Dieu nous conduira selon Sa propre volonté et selon Son propre plan. La direction est déjà donnée, et le but est fixé.

«Jésus nous aide à sortir du chaos, Il l'a promis, Il est fidèle!

Dieu dit – et voici la fin –: Vois, je fais toute chose nouvelle!»

Lorsque Dieu a appelé Abraham, celui-ci est parti sans savoir où il allait (He. 11,8). Il a osé agir par la foi comme personne, il a fait un pas de foi, il était persuadé que le Tout-puissant agirait de la bonne façon, quoi qu'il en soit. Abraham a eu des hauts et des bas. Sa propre défaillance voulait parfois lui mettre des bâtons dans les roues, mais le Seigneur est resté fidèle à Sa promesse.

Lorsque nous regardons aujourd'hui rétrospectivement à Abraham, nous voyons ce qu'un pas de foi a eu comme conséquence pour l'humanité. Le peuple d'Israël est sorti de lui, il a engendré les prophètes, et la Bible est apparue. Mais le plus important: Jésus, le Sauveur du monde est sorti de ce peuple dans notre monde. Et Abraham est aussi devenu le père des croyants en Jésus-Christ issus des nations.

Si nous, chrétiens, voulons faire quelque chose pour le monde, alors nous devrions continuer à marcher dans la foi, ne pas permettre à quoi que ce soit de nous freiner, et nous concentrer sur notre véritable mission. Dans une vidéo chrétienne de slam poésie intitulée «Lumière de ce monde», il est dit:

«Ne perdons pas la foi, car même si les masques nous masquent, nous sommes toujours une lumière dans ce monde. Nous pouvons croire et espérer que Son amour pour nous abonde. Mais qu'avons-nous à nous lamenter, pourquoi sommes-nous endeuillés? Car nous savons qu'il en sera ainsi, nous savons que ça ira de pis en pis, et sommes malgré tout encore égarés dans la peur. Un jour Jésus reviendra, et alors chaque genou fléchira, devant le lion et l'agneau, prophétisé depuis le début.»

Pour cette édition nous avons inséré un article de Thomas Lange qui vaut la peine d'être lu, intitulé: «Ce que la Covid fait de nous ou ce que nous faisons de la Covid» (p. 16). A cause du problème de la soumission au gouvernement, par exemple, les chrétiens finissent par discuter, se disputer et même se diviser. Thomas Lange écrit: «La Covid a réellement le potentiel d'emprisonner notre pensée.» En tant qu'œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit nous ne voulons pas nous disputer, mais nous respectons et apprécions tous les frères et soeurs dans la foi qui se sont donnés à Christ mais qui affichent des opinions différentes. Ce qui nous importe, c'est de garder Jésus au centre – malgré la Covid.

Même si les masques que nous sommes obligés de porter peuvent couvrir notre visage, ils ne peuvent pas cacher notre confession. Au contraire: nous devrions d'autant plus nous soutenir, prier ensemble dans nos églises, et ouvrir la bouche pour Jésus. Il existe un espoir, même à travers les crises. Chaque lever de soleil annonce que les ténèbres seront toujours perdantes. Quelqu'un a

dit un jour: «A la fin tout ira bien, et si ce n'est pas encore bien, alors ce n'est pas encore la fin.»

Les différentes réunions menées par nos collaborateurs attestent la même chose. Nous prions afin que les trois tournées prévues puissent avoir lieu. Nous nous réjouissons déjà de revoir

*«Nous respectons et apprécions tous les frères et soeurs dans la foi qui se sont donnés à Christ mais qui affichent des opinions différentes»*

notre missionnaire d'Argentine, Stephan Beitze. Il aurait dû partir en tournée en janvier, mais à cause de la crise, il ne peut pas venir. Fredy Peter le remplace. Il parlera du merveilleux thème «Perspectives d'avenir encourageantes». Très approprié pour commencer l'année. – Est-ce que les voyages en Israël auront lieu? Nous vous tiendrons au courant.

Je souhaite ici remercier tous nos amis pour l'attachement à notre œuvre missionnaire et à notre mandat. Nous vous remercions de pouvoir également pour cette nouvelle année vous remettre nos prières et solliciter votre soutien. A ce sujet, nous sommes sans cesse surpris par la bonté de notre Seigneur. Lui, qui a conduit Abraham, conduira aussi Son Eglise.

*Norbert Lieth*

# Corona, climat et autres catastrophes: sauvetage en vue?



## Les maux de notre temps vus par le prisme de la Révélation de Jean.

**L**e monde commence à peine à comprendre que le changement climatique ne sera pas une partie de plaisir et qu'il exige sans tarder les mesures les plus énergiques afin de garantir que les conséquences attendues restent dans un cadre gérable, et voilà que la pandémie du coronavirus vient balayer ces préoccupations: il s'agit maintenant tout d'abord de protéger ma santé et celle de chacun d'entre nous – et de protéger notre base économique. L'évolution dramatique des choses entraîne en un laps de temps extrêmement court des mesures à peine concevables jusqu'alors; la perception de la réalité occupe pratiquement tous nos sens. Avec cela, on entend depuis peu dire à différents niveaux, et sans illusion, que le combat contre le changement climatique est déjà plus ou moins perdu (Schnabel 2020, Rühle 2020), et que, le rétro-pédalage en matière d'évolution étant quasiment impossible, l'on assistera d'ici quelques années à l'effondrement de diffé-

rents systèmes. C'est ce qu'écrit l'écrivain bien connu Jonathan Franzen (2020) dans un essai très remarqué sur l'apocalypse climatique à venir. Il rappelle que l'on connaît depuis une trentaine d'années la dynamique et les causes du changement climatique, et que depuis une trentaine d'années également l'émission de CO<sup>2</sup> atteint des records mondiaux toujours nouveaux, pour conclure finalement: «c'en est fini». Il avance l'hypothèse tout à fait discutable selon laquelle l'humanité aurait épuisé depuis longtemps son crédit naturel et que le système climatique de la terre aurait déjà basculé. La chute, dit Franzen, ne peut plus être arrêtée, la catastrophe étant devenue inévitable. Franzen brosse un tableau sombre et conseille d'accepter l'inévitable. Il serait temps, poursuit-il, de se préparer aux effroyables conséquences du changement climatique, à des incendies, inondations, émeutes sociales et flux de réfugiés, guerres et dévastations. On pourrait toujours espérer éviter la catastrophe, mais il conseille de reconnaître que nous sommes perdus et que nous devons réfléchir à ce que cela signifie que

d'avoir encore de l'espoir. Cette évaluation est d'autant plus juste que la crise du coronavirus dévore énormément de forces en matière de ressources économiques et sociales, ce qui risque d'éloigner de plus en plus une riposte tout aussi énergique et intransigeante à la crise climatique et environnementale bien plus menaçante (Stöcker 2020).

Admettons: le climat se montre de plus en plus fou, le nombre de catastrophes naturelles dues au climat a pratiquement triplé depuis 1980, les mers, comme certaines régions, se sont transformées depuis longtemps en dépotoirs, la diversité des espèces se rétrécit de façon dramatique, le manque d'eau dans certaines parties de la terre aura des conséquences effroyables. Notre terre devra faire face à plusieurs centaines de millions de réfugiés climatiques (3sat 2020). Sans parler des guerres sans fin et attaques à la liberté, des gouvernances au plus haut point immorales partout dans le monde et ainsi de suite.

Une estimation des ressources utilisables sur la terre avec une population mondiale croissante est arrivée, il y a longtemps déjà, à la conclusion (Schmidt-Bleek 1997) que, dans les riches nations industrialisées, la consommation devrait être divisée par dix, si l'on veut que tous les peuples aient un accès égal aux ressources de la terre. En complétant le tableau par les conséquences de la catastrophe climatique qui nous menace, les scientifiques arrivent à la conclusion qu'il est tout à fait réaliste de penser que nous ne parviendrons pas à réaliser les changements nécessaires sans crises sociétales. Le chercheur britannique en durabilité Bendell (2018) prévoit des changements incontrôlables



*L'évolution dramatique des choses entraîne en un laps de temps extrêmement court des mesures à peine concevables jusqu'alors; la perception de la réalité occupe tous nos sens.*

survenant simultanément à de nombreux niveaux (agriculture, inondations, épidémies, famines, flux de réfugiés etc.). Des systèmes d'infrastructure, notamment, peuvent devenir défaillants, l'érosion de la civilisation peut conduire à des agressions et ainsi de suite.

De telles considérations et perspectives, mais également les clivages et désordres de plus en plus sensibles que nous vivons aujourd'hui à petite et à grande échelle, nous font peur. Nous sommes en quête d'espoir et nous interrogeons de quelle manière faire face à de telles éventualités. Plusieurs approches

de solution supposent un changement nécessaire et radical de la conscience et du comportement ainsi qu'une modification des structures sociales à titre de vision de sauvetage, lequel devra naître de la logique ou de la compréhension des limites planétaires (pensée de sobriété économique et de durabilité) (Wikipedia 2020a). Un nouveau rapport adressé au Club de Rome (Berg 2020) blâme le fait que nous nous contentons de traiter les symptômes au lieu de nous préoccuper des problèmes fondamentaux et de leur interdépendance. Si l'on fait la liste du parc d'erreurs qui empêchent aujourd'hui la durabilité, l'homme en tant qu'acteur se trouve placé au centre.

La Révélation biblique, en revanche, au travers de la formulation «car les premières choses sont passées», entrevoit un monde futur nouveau et transformé, qui ne pourra apparaître que lorsque l'injustice agissante en nous (ou le mal) aura été vaincue, voire éliminée en tant que force et cause du comportement inadapté de l'homme (Kühling 2020). Un «meilleur» monde ne pourra-t-il donc surgir

que lorsque Dieu aura libéré l'homme de son intrication avec la force malfaisante? Une telle vision semble de prime abord inhabituelle pour un discours séculier sur une grande transformation jugée nécessaire (WBGU 2011), car ce discours s'articule autour d'une autre conception de valeurs, anthropique et auto-imposée, comme par exemple la culture du respect (par responsabilité écologique) et de la participation.

Cependant, il s'impose du point de vue biblique, une vision fondamentalement différente de la manière de surmonter les maux de ce monde: il s'avère que l'homme n'est pas le seul régulateur du système, et qu'il faut la guérison divine des défaillances humaines ainsi que la victoire sur l'injustice, le mal. Laisser de côté le mal (tel qu'il est compris dans l'Écriture ou la Révélation) en tant qu'origine de tous les maux, n'est-ce pas négliger un facteur éventuellement décisif dans l'analyse que nous faisons aujourd'hui des mécanismes en action? Car seule une vue plus globale permet généralement une meilleure analyse et ensuite des approches de solution plus fiables.

Ce n'est pas seulement l'immense importance de la Bible pour l'histoire de l'humanité qui nous incite à examiner de plus près les visions de l'avenir vues par Jean dans le dernier livre de la Bible et à les lire à la lumière de la situation mondiale actuelle. Mais aussi la fascination propre au livre de la Révélation du Nouveau Testament qui se manifeste notamment par le fait qu'il y a 2000 ans déjà, y ont été vues les situations écologiques du monde auxquelles nous sommes confrontées aujourd'hui et qui, en tant que données réelles, peuvent s'expliquer scientifiquement. Le texte de la Révélation appelée «Apocalypse» acquiert ainsi une signification d'une grande actualité.

En observant aujourd'hui le monde dans l'esprit de la Révélation, je me retrouve au centre de la «réalité de Dieu en tant que réalité englobant le monde» (Weber 1977, 540). Cela signifie en d'autres termes: les événements de la Révélation me concernent personnellement – je dois

*Le manque d'eau dans certaines parties de la terre aura des conséquences effroyables. Notre terre devra faire face à plusieurs centaines de millions de réfugiés climatiques.*



me situer dans ce qui m'entoure, dans ce qui est passé et ce qui va venir, je dois me poser les questions centrales qui s'y rapportent. Et je ne peux pas, comme après la lecture d'un livre, simplement m'asseoir et me reposer. Je ne peux pas me dérober à la responsabilité, je suis véritablement partie intégrante de cette réalité, je participe aux événements et y suis impliqué en tant qu'individu unique dans un monde global. Le fait que je me sente personnellement interpellé et concerné ici et maintenant vient de ce que la Révélation n'est pas – comme d'autres livres de la Bible – un rapport du passé dont je tire inspiration, commandements ou confiance. La Révélation situe la scène de l'action divine dans l'ici et le présent d'aujourd'hui et de maintenant. Et en tant qu'être humain agissant dans la réalité, je prends activement part à cette action. Du point de vue biblique, l'homme est plus qu'un destinataire passif de la Révélation; il s'agit d'une action en dialogue entre Dieu et l'homme, tout se passe comme un agir ensemble Dieu-homme (Weinhardt & Pemsel-Maier 2015). Martin (1984, 97ss) explique cela comme une «annonce de double réalité», selon laquelle le vieux monde sans Dieu et le nouveau Royaume de Dieu sont ici et maintenant réels et agissants. Citons à titre d'exemple un passage qui aidera à concrétiser cette relation. Paul écrit dans la lettre aux Ephésiens:

«Nous qui étions morts en raison de nos fautes, il [Dieu] nous a rendus à la vie avec Christ ... il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ» (Ep. 2,5-6).

Cela signifie que dans le monde présent nous pouvons déjà trouver le salut et être rendus à la vie par Christ. La résurrection a donc lieu avant la mort, mais la mort continue d'agir. Le véritable salut vient donc par la libération du péché qui habite en nous, au travers du Christ crucifié pour moi et de ma confiance dans ce fait. La libération du péché nous est donnée ou offerte, elle n'est pas possible du fait de l'homme. Dans une telle condition, il n'est pas indifférent quelles décisions, grandes ou petites, dans la vie quotidienne. «Attendre» simplement

dans l'indifférence ce qui va se passer ou pourrait se passer, cela ne sied pas après une telle grâce. Par contre, il sera nécessaire que nous nous confrontions à la réalité et que nous y réfléchissions personnellement, afin de discerner les séductions et veiller à ce que nos actes ne soient pas dirigés contre Dieu, afin de chercher Son Royaume parmi nous et en nous. Nous pouvons aussi déceler dans la Révélation l'appel à être vigilants ou attentifs à ce qui se passe en nous et autour de nous. Cela ressort aussi de la réponse de Jésus à la question des pharisiens demandant quand le Royaume de Dieu va venir:

«Le royaume de Dieu ne vient pas

---

*Un «meilleur» monde ne pourra-t-il donc surgir que lorsque Dieu aura libéré l'homme de son intrication avec la force malfaisante?*

en se faisant remarquer. On ne dira pas: 'Il est ici', ou: 'Il est là.' En effet, le royaume de Dieu est au milieu de vous» (Lu. 17,20f).

Cette vision du message chrétien central n'exclut évidemment pas que d'aucuns mènent une «vie bonne» pour d'autres motivations et qu'ils s'engagent pour la préservation de l'homme et de l'environnement ou qu'ils vivent la justice. L'histoire nous enseigne cependant qu'à toutes les époques et dans toutes les sociétés, l'iniquité, ou l'adversaire, ne cesse d'agir sans pouvoir être domptée – et qu'elle ne fait qu'augmenter comme cela est écrit –, et que les «bien-pensants» ne seront pas capables de s'opposer efficacement à cette réalité inhérente au système.

Si nous considérons la force de l'adversaire tangible et agissante en nous, il apparaît alors une vérité qui va plus loin que la vérité de la science, sur laquelle

se fonde notre ère industrielle et technologique (anthropocène). Le concept actuel de la science est caractérisé par l'absence de considération des expériences, sensations et autres éléments tout à fait réels de notre vie humaine. Notamment la «nature de l'homme, qui a des racines plus profondes que la rationalité des temps modernes», n'est pas prise en compte. Ainsi, l'échec humain et la question sur l'origine du mal, sont liés au problème philosophique de la théodicée: comment l'injustice permise par Dieu est-elle compatible avec Sa justice et Sa grande bonté? La multiplicité d'explications de différentes directions prouvent qu'il ne peut y avoir de conclusions claires. En fait, nous ne pouvons pas expliquer pourquoi le malin ou le mal a sa place dans la bonne création de Dieu. Sur le plan théologique, il est simplement précisé qu'il ne peut y avoir de «contre-Dieu» mauvais, car dans ce cas Dieu ne serait pas Dieu (Weber 1977, 540) – Dieu est de ce fait l'unique réalité du monde qui englobe tout.

Il faut donc partir de la réalité évidente que la faculté cognitive humaine est limitée. Il n'est pas possible de mener en cet endroit une discussion exhaustive sur l'origine du bien et du mal, de leurs causes, leur interaction et d'autres choses encore. La tentative de clarification pourra entendre par «injustice» ou «mal» tout ce qui contredit et viole les commandements divins. Le mal se manifeste comme une force qui pousse à des actions moralement mauvaises.

La question de savoir pourquoi les hommes pratiquent l'injustice n'est pas

---

*Il s'avère que l'homme n'est pas le seul régulateur du système, et qu'il faut la guérison divine des défaillances humaines ainsi que la victoire sur l'injustice, le mal.*



facile à traiter non plus sur le plan théologique. Quand on tente d'expliquer le rôle du mal dans notre monde, l'on se trouve devant le problème suivant: d'un côté on doit supposer un Dieu tout puissant et entièrement bon – et de l'autre côté on constate que le mal existe dans le monde. Selon la compréhension chrétienne, Dieu n'a pas voulu le mal; or, le mal résulte de la simple possibilité ou de la faillibilité de créatures douées d'une volonté libre. Pour parler avec Saint Augustin, le mal doit être compris comme un rejet de Dieu, l'homme ne veut pas se concevoir comme étant créé par Dieu et pour Lui et se pose en maître absolu. Il veut être l'égal de Dieu, ne pas dépendre de Lui, mais s'autodéterminer. Ce rejet signifie en fait que l'homme creuse un fossé entre lui et Dieu, qui a pour conséquence une séparation ou interruption de la relation originelle entre Dieu et l'homme. Cette séparation a besoin

*La Révélation situe la scène de l'action divine dans l'ici et le présent d'aujourd'hui et de maintenant.*

d'une réparation ou d'une guérison. Plus encore: il s'agit d'un conflit que Dieu gagne finalement en Jésus-Christ.

D'une certaine manière, cela peut être considéré comme un grand mystère de l'humanité. L'homme est le seul être de la création à enfreindre l'ordre qui l'entoure. Ainsi, il se départit de son obéissance envers le Créateur et cesse de se voir comme créature. Il veut être lui-même comme le Créateur. L'image du monde a changé: l'homme est devenu souvent la mesure et le but de toutes choses, il est devenu le centre de la

création – tout le reste a été dégradé en «environnement», en matériau pour couvrir les besoins souvent illimités de l'homme et n'a plus eu qu'une valeur d'utilité. Je peux donc comprendre cette auto-élévation – et donc le rejet de Dieu – comme étant le noyau du mal ou comme la «culpabilité» de l'homme à l'origine de tous les maux.

Pour donner un exemple de la tactique de l'adversaire probablement pas facile à détecter, citons l'accélération évidente dans le monde du travail et de la vie. Sous la thématique «écologie du temps» ou «éthique du temps» sont étudiés – aussi sous un angle scientifique – de multiples aspects qui prouvent l'accélération. Ainsi, loin des rythmes temporels naturels prévus par la création (p.ex. les rythmes des saisons et des jours, les périodes de croissance et les phases de régénération), des cycles temporels techniques ont été introduits, notamment depuis le début de l'industrialisation, cycles qui suivent un budget temporel mathématiquement correct. Non seulement l'introduction du travail cadencé sur les lignes de montage pour la production de biens permet de calculer le temps, mais également de le planifier et de l'utiliser sur le plan économique. Il est en outre de plus en plus évident que les cycles et rythmes naturels sont remplacés par des cycles temporels techniques, ce qui conduit à une densification du monde du travail et de la production axée sur le profit, dans le but d'augmenter les bénéfices.

*La fascination propre au livre de la Révélation du Nouveau Testament se manifeste notamment par le fait qu'il y a 2000 ans, déjà, y ont été vues des situations écologiques du monde, auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui et qui, en tant que données réelles, peuvent s'expliquer scientifiquement.*

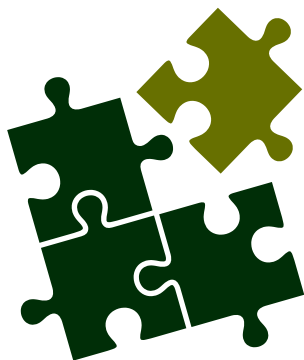
Cette évolution, que l'on peut qualifier aussi d'«accélération», génère de plus en plus de phénomènes de défaillance (p.ex. burn-Out ou autres maladies). L'introduction de cycles temporels techniques par l'homme peut être comprise comme étant dirigée contre la création, car: «Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon» (Ge. 1,31). Une autre explication ou cause de cette accélération peut être entrevue dans la Révélation, quand il y est dit:

«C'est pourquoi réjouis-toi, ciel, et vous qui habitez le ciel. Mais malheur à vous, habitants de la terre et de la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il lui reste peu de temps.» (Ap. 12,12).

Comme le séducteur dispose de peu de temps et que la fin de son règne sur cette terre approche, il fait beaucoup d'efforts afin que les hommes se créent eux-mêmes encore beaucoup de maux et cela aussi vite que possible. Il se sert de plus en plus de la technique fascinante (comme l'industrie moderne du divertissement par les médias, les Smartphones etc.), dans le but de perturber le repos, les moments d'oisiveté et la régénération. La disponibilité permanente, la vi-



tesse et les diversions empêchent ainsi la créativité, la réflexion et la prise en compte de nos besoins profonds. L'observation de phénomènes et liens naturels est négligée, des images numériques servent d'ersatz. Nous sommes plongés en plein milieu de cette séduction de grande envergure qui nous empêche de rester des moments inactifs et de rentrer en nous-mêmes et qui nous détourne de l'amour offert par Dieu ainsi que de Sa grâce et de Sa bonne création. L'accélération des processus de vie et de travail a non seulement des conséquences sur la santé, mais l'écart entre les cadences de production de plus en plus rapides et les transactions financières d'un côté (favorisé par les possibilités de la numérisation) et la direction sociopolitique plutôt analogique et réfléchie de ces processus de l'autre côté ne rend plus guère possible une décision politique précise et équilibrée. Des processus de négociation dans un monde de plus en plus complexe demandent cependant suffisamment de temps, ce qui n'est plus guère accepté de nos jours. Toujours poussées en avant,



---

*Du point de vue biblique, l'homme est plus qu'un destinataire passif de la Révélation; il s'agit d'une action en dialogue entre Dieu et l'homme, tout se passe comme un agir ensemble Dieu-homme.*

les décisions ne prennent pas suffisamment en compte la complexité des problèmes, ce qui génère des erreurs, des déséquilibres, du mécontentement. Le système de contrôle politique est à la traîne, et il se développe de plus en plus un processus de rétroaction aux conséquences toujours plus fatales. L'impression s'impose que les grands groupes, via les innovations techniques, ont pris depuis longtemps dans certains domaines le contrôle de l'évolution de la société et que les décisions politiques ne peuvent offrir que quelques correctifs de fortune – sans parler de la prise d'influence ciblée par le lobbying.

Ces accélérations s'accompagnent d'une destruction de plus en plus visible de nos moyens d'existence, qu'il s'agisse de la demande accrue en matières premières ou en énergie avec une exploitation croissante par l'homme. L'avenir des peuples sur cette terre dans son ensemble est maintenant en jeu. Car les grandes lignes de l'évolution des changements globaux en cours rejoignent l'implication personnelle de l'individu et les décisions qu'il prend: A chaque décision, nous devrions examiner quelles conséquences nous induisons autour de nous mais aussi globalement: par les produits consommés, le mode de l'alimentation, de la mobilité, de la consommation d'énergie, par les vêtements utilisés et bien d'autres choses encore. L'homme participe donc au combat final de Satan contre Dieu – tel que la Révélation le décrit. Le défi consiste à reconnaître les liens éventuellement néfastes et à s'y opposer, voire s'en dégager. Il convient de noter à ce stade qu'une vie dans ce monde peut être marquée par des contradictions, même si je souhaite des attitudes et des décisions claires. Il m'arrivera de succomber assez souvent à ces contradictions, que ce soit au travail ou dans ma vie personnelle. Mais ce constat ne doit pas me briser, puisque le message chrétien annonce le pardon par le Christ crucifié.

La Révélation donnée à Jean montre que ce n'est qu'après la destruction du mal dans le monde – mère de tous les maux – qu'un nouveau royaume sain

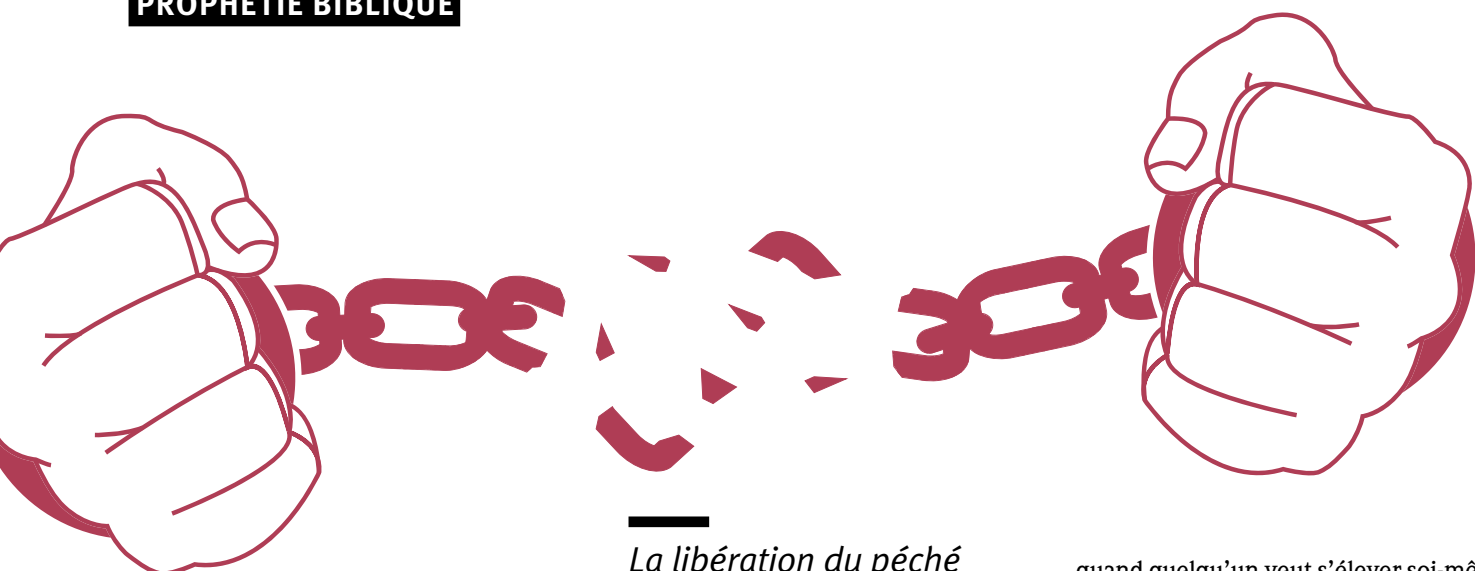
pourra être établi. Le véritable sauvetage ou salut ne nous viendra pas par la force de l'homme, mais par l'intervention de Dieu. Par l'ouverture des sept sceaux, le son des sept trompettes et les sept coupes de la colère, sont annoncés des événements funestes qui peuvent concorder avec les situations actuelles. Les événements dévoilés peuvent en fin de compte être compris comme des avertissements appelant l'humanité à faire demi-tour et à reconnaître son origine et sa destinée en Dieu.

Les six premiers sceaux ouverts (Ap. 6,1-17; 8,1) décrivent dans une vision prophétique des situations et interventions constituant le début du jugement du monde, lequel servira à établir le règne de Dieu au sein du régime d'in-

---

*Les événements de la Révélation me concernent personnellement – je dois me situer dans ce qui m'entoure, dans ce qui est passé et ce qui va venir, je dois me poser les questions centrales qui s'y rapportent.*

justice du mal (Söding 2015). A l'ouverture des quatre premiers sceaux sont décrits ce qui est convenu d'appeler les cavaliers apocalyptiques qui, en tant que messagers de Dieu, apportent un premier avertissement sur la destruction d'une partie de la terre. Pour concrétiser ces propos par un exemple, j'aimerais rappeler l'ouverture du premier sceau, où un cavalier portant une couronne de victoire part sur un cheval blanc pour vaincre. Bien que chez Jean l'antichrist ne soit pas explicitement nommé, il est, quant à la signification, derrière de nombreuses images. L'antichrist est une œuvre humaine ou l'incarnation de Satan. Comment pourrais-je traduire cette image dans l'actualité d'aujourd'hui? Regardons



les précisions apportées dans un autre passage:

«La venue de cet impie se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés» (2Th. 2,9f).

On a de plus en plus l'impression que le monde est plein de dirigeants et de personnes qui se considèrent comme des sauveurs et qui attendent un culte à la manière de Dieu. Ils ont pour noms Poutine, Erdogan ou Trump, noms qui sont interchangeable avec d'autres noms d'autres époques en d'autres lieux de ce monde.

Mais il y aura aussi des séductions qui nous feront prendre un chemin qui nous détournera du message de la Bible ou qui déformera le message. C'est surtout dans les années de jeunesse que l'on est exposé à une multitude d'idéaux qui nous attirent, que l'on voudrait imiter, défendre, faire siens, comme par exemple des chanteurs ou groupes musicaux. Pensez à titre d'exemple à des messages du Rap satanique ou antisémite, mais aussi à des idoles se mettant en scène comme les influenceurs etc. On ne reconnaît pas d'emblée de quelle séduction l'on est victime. Car des séducteurs, il y en a de toutes sortes, des grands, des petits, dans des habits criards ou discrets, fondus dans le mainstream ou clairement détectables dans leur rôle de marginal. Ici, cela vaut la peine de se poser une simple question test pour détecter des séductions personnelles. A savoir: A quoi est-ce que j'attache mon cœur? Car, ce

*La libération du péché nous est donnée ou offerte, elle n'est pas possible du fait de l'homme.*

à quoi j'attache mon cœur «c'est mon Dieu», ce qui relève d'ailleurs du premier commandement. Souvent les frontières sont floues, mais cela vaut la peine de faire silence et de s'examiner avec rigueur: à quels séducteurs, à quelles séductions ai-je succombé? Matthieu en avait déjà parlé avec pertinence:

«Car de prétendus messies et de prétendus prophètes surgiront; ils feront de grands prodiges et des signes miraculeux au point de tromper, si c'était possible, même ceux qui ont été choisis» (Mt. 24,24).

La palette des séducteurs est haute en couleur et riche en variantes. Elle va de ceux que l'on appelle faux prophètes et qui se présentent comme des «docteurs de sectes» aux formes diverses et variées de notre société moderne de consommation et d'abondance. Que ce soit l'addiction aux médias modernes, aux jeux, aux divertissements, que ce soit d'autres dépendances de drogues plus ou moins douces ou dures, la spéculation boursière, la cupidité d'argent, le désir impérieux de reconnaissance et ainsi de suite. On est souvent étonné de voir ce qui peut entrer dans cette catégorie selon nos modes de vie ou comportements. Précisons, toutefois, que cela ne concerne pas les petits plaisirs qui agrémentent notre vie de façon exceptionnelle ou en nombre limité. Le problème commence

quand quelqu'un veut s'élever soi-même ou se réaliser, obtenir au moyen de toutes sortes de drogues l'augmentation du Moi (donné par Dieu).

D'autres sceaux concernent les horreurs de la guerre, les famines, les morts et la persécution religieuse.

Les sept trompettes annoncent les phases principales du monde qui a rejeté Dieu (Ap. 8,6-9,21; 10,7; 11,14-18). Les trompettes 1 à 4 concernent l'espace vital et les conditions essentielles à l'existence humaine. Les trompettes 5 à 7 annoncent des tourments et concernent directement l'homme. Par les sons des trompettes sont mis en évidence des événements qui montrent que le «prince de ce monde» (Jn. 12,31) a déjà réussi à séduire concrètement l'humanité au moyen de toutes sortes de méthodes et de pouvoirs et qu'il profite ainsi intensément du temps qui lui reste. De cette manière, l'humanité est appelée une fois de plus à une prise de conscience et à

*L'homme est le seul être de la création à enfreindre l'ordre qui l'entoure.*

un changement. Les quatre premières trompettes montrent que «l'ordre du cosmos a été dérégulé» (Lohse 1993, 58). Si les catastrophes évoquées au début et les images que l'on peut interpréter à travers les données actuelles ont déjà été vues il y a environ 2000 ans, je ne peux

pas négliger cela comme si c'était sans importance.

Les différents exemples de destruction des bases vitales (comme: l'augmentation du nombre des diverses catastrophes naturelles, le changement climatique/ augmentation des phénomènes de grêle, l'extension des déserts, la destruction de la forêt tropicale, la pollution des mers par les déchets, les poisons et la radioactivité, l'extermination des réserves poissonneuses, la pollution des rivières et des lacs/la pénurie d'eau, l'assombrissement du soleil par la pollution de l'air etc.) permettent de démontrer que les images vues par Jean décrivent déjà le dérèglement, l'épuisement et la surexploitation des réserves planétaires que nous déplorons aujourd'hui. Un état des lieux scientifique reconnu est donné par Steffen et al. (2015); ce bilan montre de façon compréhensible et documentée à l'aide d'une limitation des bases vitales naturelles que l'on ne dispose plus de marges de manœuvre sûres. Cette image peut être interprétée comme le son d'une trompette destiné à réveiller et à exhorter à faire demi-tour.

De la même manière, les calculs du Global Footprint Network (Wikipedia 2020c) montrent que les ressources naturelles disponibles pour l'année 2019 étaient épuisées bien avant la fin de l'année: le jour du dépassement mondial était déjà atteint le 29 juillet 2019, ce qui fait dix jours plus tôt qu'en 2016. Pour l'Allemagne, ce jour était déjà arrivé le 3 mai. Le caractère explosif de ce schéma temporel apparaît clairement, quand on considère qu'avec une population croissante il faut s'attendre à une demande croissante de ressources et que, par conséquent, l'épuisement des ressources interviendra de plus en plus tôt. Des médias exigeants se penchent depuis un certain temps sur ce décalage.

Différentes associations et fédérations en Allemagne espèrent, en atteignant la sobriété et la durabilité dans l'interaction sociale et économique, un renversement de la tendance au profit d'une Grande Transformation (WBGU 2011, Transformationskongress 2012). Comme nous l'avons déjà fait entendre plus haut,

de tels objectifs sont poursuivis le plus souvent sans la prise en compte du pouvoir du séducteur, lequel – comme on le voit chez Jean – doit d'abord être mis hors d'état de nuire. Le but visé par les plaies est la conversion des hommes, mais ceux-ci persistent dans leur idolâtrie. Les sons de ces trompettes sont des avertissements. Ils appellent à la réflexion, car les voies empruntées par les êtres humains sont généralement orientées sur leur propre moi et choisies en fonction de leur propre grandeur et puissance. Car l'être humain est le seul être de cette création à s'opposer au Créateur ou à vouloir être Son égal, et à enfreindre l'ordre qui l'entoure. Comme l'a déjà écrit Esaïe:

«Ils imaginent pouvoir changer les rôles! L'argile ne peut faire comme si elle était le potier. Ou est-ce que l'objet peut dire de l'artisan «Il ne m'a pas fabriqué»? Est-ce que le vase peut dire au potier: «Il n'y connaît rien?»» (Es. 29,16).

Il n'est pas toujours facile de différencier les événements décrits dans la

*La palette des séducteurs est haute en couleur et riche en variantes. Elle va de ceux que l'on appelle faux prophètes et qui se présentent comme des «docteurs de sectes» aux formes diverses et variées de notre société moderne de consommation et d'abondance.*



Révélation en événements provenant de causes naturelles (par exemple les tremblements de terre etc.) ou en catastrophes fabriquées par l'homme, comme par exemple le changement climatique. Notamment les maux d'origine humaine peuvent être transposés dans notre époque et se traduire par des grands événements comme Tchernobyl ou Fukushima. Mais ils peuvent se manifester aussi par les petites destructions ou exploitations qui s'opposent à la volonté de Dieu et à sa création. J'en viens donc à me poser la question de savoir si l'épidémie du coronavirus n'est pas aussi une de ces trompettes. Les informations catastrophiques et les images de régions particulièrement touchées suggèrent une telle comparaison.

En complément des événements concernant l'environnement vus par Jean, il nous est donnée aussi une vision de la société au travers de l'image des deux bêtes, qui nous donnent à réfléchir. Jean voit d'abord une bête qui monte de la mer; elle symbolise les gouvernants et puissances du monde. Cette bête est vue comme un ennemi du peuple de Dieu et elle est en opposition à Christ, car elle est un faux Christ, un antichrist (Mt. 24,24; Ma. 13,22; 1Jn. 2,18.22). Cette bête représente des gouvernants qui exigent à l'instar de Dieu le culte de leur personne et qui s'emparent de l'âme des humains. Mais ils sont incapables de conduire au salut ou à la sortie des maux de ce monde.

Il est d'évidence dans la nature du séducteur que, dans un monde qu'il a sécularisé, il réalise aujourd'hui avec les gouvernants (on pourrait énumérer ici une série de gouvernants actuels comme instruments de ses agissements) tout ce qui est dirigé contre le message de Christ: injustice, oppression, division de la société, pouvoir et cupidité, pour ne nommer que quelques-uns des aspects. Car dans un monde globalisé, les rapports géographiques et les rapports de force d'autrefois ne peuvent pas être simplement transférés dans la situation actuelle. D'autant plus que beaucoup d'images de la Révélation sont faites de manière à nous obliger à scruter toujours



à nouveau l'essence de leur message. Il faudra se pencher plutôt sur le cœur de la relation entre le message libérateur d'un Dieu qui pardonne d'une part et son adversaire d'autre part.

A titre d'exemple, on peut penser à des Etats qui ont des gouvernements tout à fait démocratiques, mais qui en matière d'équité des salaires, d'éducation, d'accueil de personnes persécutées et réfugiées s'opposent clairement au message fondamental du Sermon sur la Montagne (Mt 5,1-7,29) et agissent donc in fine comme des instruments du séducteur. De cette catégorie sont aussi des pays et les dirigeants de ceux-ci qui, en tant que dictateurs, sont pour la plupart élus et vénérés par le peuple, en dépit des discours de haine proférés et des ruptures manifestes de tabous, et avec lesquels on quitte le terrain moralement à peu près fiable du vivre ensemble. L'histoire récente nous a appris ce genre d'évolution, quand la mer des peuples a produit des dictateurs semant des maux effroyables, la ruine et la guerre.

Les circonstances actuelles telles que des changements rampants (donc à peine perceptibles), des reportages

**Avons-nous conscience de ces processus et faisons-nous un examen critique du pouvoir de l'argent et de la façon de pratiquer l'économie?**

dans les médias officiels comme dans des groupes fermés déforment notre regard de sorte que nous ne voyons pas les mécanismes ou forces qui se cachent derrière les gros titres ou qui sont à l'œuvre en secret. Ce n'est que rarement que l'on explore les motifs plus profonds, souvent complexes et que l'on analyse les aspects sous-jacents; des aspects, qui pourraient probablement donner une indication sur les systèmes de société auxquels nous avons affaire et qui sont comparables à l'ancienne Baby-

lone comme «centre de pouvoir terrestre anti-chrétien» (Wikipedia 2020b).

Jean voit ensuite une autre bête monter de la terre, décrite comme un instrument de Satan et ayant le pouvoir et l'autorité pour séduire les hommes. En faisant abstraction des structures de société de l'époque de Jean, on peut voir ici la récente évolution depuis l'industrialisation, caractérisée par un mode d'économie dominée par le capitalisme et se propageant largement. Et ceci non seulement dans les systèmes démocratiques qui nous entourent, mais aussi dans le monde entier dans les différents systèmes à structures en partie dictatoriales.

Il faut néanmoins dire de façon claire que ce système économique assure la fonction nécessaire qui est de pourvoir aux besoins des hommes. Et il le fait certainement bien mieux que ne l'ont fait les anciennes économies planifiées. Or, la manière dont le pouvoir de l'argent, ou capital, et la cupidité humaine évidente pour s'en emparer agissent dans de telles structures socio-économiques nous fait sérieusement douter qu'un tel système soit voulu de Dieu. La volonté de Dieu y est, à bien des égards, diamétralement opposée. Je veux parler de la recherche éperdue du gain ou profit inhérente au système, qui fait peu de cas de la responsabilité envers les hommes, la nature et l'environnement et qui est dirigée contre les commandements de Dieu et Sa vision de salut.

Si, pour mieux expliquer cette interprétation, nous examinons le système allemand, nous voyons une relation étroite, voire une interdépendance, entre la structure étatique d'une part et le système économique d'autre part. Cela est déjà visible dans le fait que la croissance de l'économie capitaliste est «prescrite» par la loi sur la croissance. On peut utiliser à ce propos le terme de «capitalisme d'Etat». Ici, l'Etat (la première bête) donne délibérément les pleins pouvoirs à la puissance économique (à la deuxième bête) afin qu'elle agisse dans son sens à lui. Il faudrait maintenant plus largement



*La docilité des gens en matière de prospérité économique, d'augmentation des revenus et profits, d'évolution des cours boursiers et ainsi de suite peut se comparer à une sorte d'«adoration» idolâtre.*

présenter les multiples interconnexions du système économique-politique ou ses différentes formes – de la forte influence exercée par les lobbyistes de l'économie sur des décisions politiques à l'obséquiosité des acteurs politiques acquise d'avance, afin qu'ils édictent des règlements qui plaisent aux forces motrices de l'économie, qu'ils ôtent tout obstacle du chemin et qu'ils facilitent la conclusion des affaires.

Avons-nous conscience de ces processus et faisons-nous un examen critique du pouvoir de l'argent et de la façon de pratiquer l'économie? On voit plutôt la grande majorité suivre docilement les communiqués et propositions ; elle reste suspendue aux cours de la bourse, lesquels ont une place sûre et centrale même dans les journaux d'informations quotidiens. La docilité des gens en matière de prospérité économique, d'augmentation des revenus et profits, d'évolution des cours boursiers et ainsi de suite peut se comparer à une sorte d'«adoration» idolâtre. Tout est fait pour maintenir le système, l'étendre et multiplier les profits, bien

que les caractéristiques inhérentes au système conduisent à des avantages abusifs, à l'humiliation, à l'exploitation etc.

On pourrait poursuivre ces réflexions en y incluant la digitalisation naissante et le changement de structures qui en découle, le «dernier coup de l'adversaire» (Kühling 2020). La victoire tant vantée sur les problèmes actuels n'en sera certainement pas facilitée, bien que quelques défenseurs le prêchent carrément.

La septième trompette a une signification particulière chez Jean, car elle conduit à un certain paroxysme. Elle annonce qu'il n'y aura plus de sursis et que toutes choses vont au-devant de la conclusion finale – que le moment de la révélation de la puissance divine est imminent. Le combat quasi éternel entre le bien et le mal est définitivement terminé, le mal est vaincu.

Jean décrit dans les chapitres 15 et 16 une vision de sept anges qui tiennent dans leurs mains sept coupes d'or, par lesquelles sont déversées, l'une après l'autre, les sept dernières plaies. Au terme de ces sept plaies, qui touchent le monde entier, aura lieu le jugement de Babylone et il est alors annoncé, avec le retour de Christ, la fin du monde ancien et le début du monde nouveau. Cela devrait nous faire tendre l'oreille, quand il est dit qu'après l'ouverture des sept sceaux et la sonnerie des sept trompettes des plaies toujours plus étendues souhaitent exhorter l'humanité, mais que l'humanité n'en est point impressionnée et qu'elle poursuit dans ses voies contraires à la volonté de Dieu. Cela nous porte à nous demander, si l'espoir d'un monde mu par la seule intelligence humaine, et géré dorénavant par les principes de durabilité et d'écologie avec la participation de tous, est porteur. Dans les chapitres 17 et 18 est décrite la destruction de la «prostituée Babylone», ville avec laquelle les rois de la terre «se sont livrés à l'impudicité» (langage imagé pour la vénération de dieux étrangers). Cette ville est le symbole d'une «habitation de démons et un repaire de tous les esprits impurs», par elle «les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe» (Ap. 18,2-3). Il sera donc

illusoire de vouloir sauver notre système babylonien actuel par nos propres forces, au contraire: il faut qu'il soit détruit et qu'il apparaisse quelque chose de tout à fait nouveau.

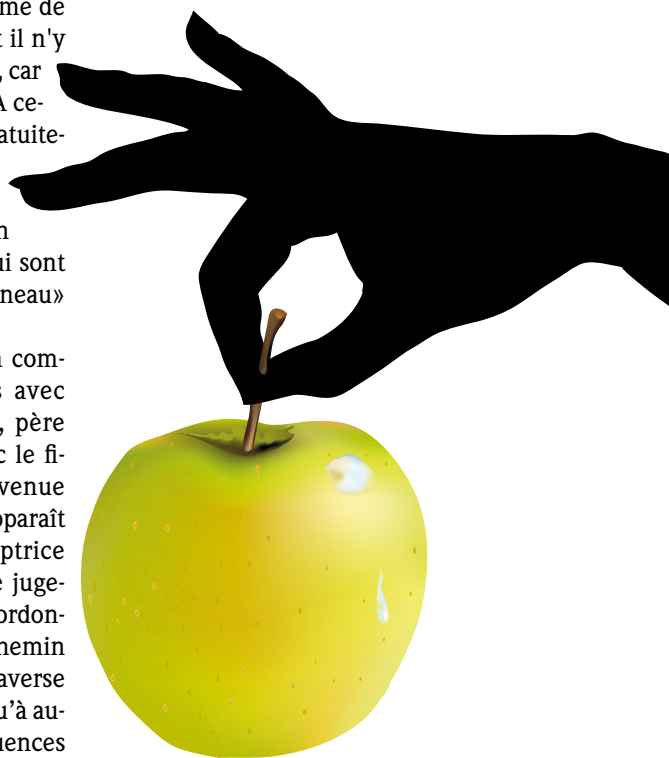
Au chapitre 21, Jean décrit le nouveau ciel et la nouvelle terre:

«Puis, je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ... la ville sainte: la nouvelle Jérusalem. Elle descendait du ciel d'auprès de Dieu – parée pour les noces comme une épouse, qui s'est préparée pour son époux ... l'habitation de Dieu parmi les hommes! Il habitera avec eux, ils seront ses peuples et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu ... A celui qui a soif, je donnerai à boire gratuitement. Je lui donnerai à boire de la source de laquelle coule l'eau de la vie. Je serai son Dieu et il sera mon enfant ... Il n'entrera que ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau» (Ap. 21, extraits).

Le cercle se ferme, celui qui a commencé avec Adam et Eve, puis avec l'histoire de Dieu et d'Abraham, père de toutes les tribus d'Israël. Avec le final de la Révélation de Jean, devenue la conclusion de toute la Bible, apparaît la primauté de la volonté rédemptrice universelle de Dieu, à laquelle le jugement est non supérieur mais subordonné (Söding 2007). L'abandon du chemin de Dieu par la chute au paradis traverse toute l'histoire de l'humanité jusqu'à aujourd'hui au travers de ses conséquences drastiques et ses traductions (comme la violence, les guerres et les destructions de l'environnement).

Or, le projet de Dieu de l'homme au paradis n'a pas échoué: la Révélation montre d'une part comment les dérapages, dus à la puissance du mal en nous autres humains, seront finalement éliminés. D'autre part, nous avons la possibilité de repentance et elle nous est offerte par la rédemption au travers de Jésus-Christ, qui fait que des hommes puissent se tenir devant Dieu, guéris et justifiés, pour recevoir la vie éternelle, ce qui culmine dans la participation à Son

*L'abandon du chemin de Dieu par la chute au paradis traverse toute l'histoire de l'humanité jusqu'à aujourd'hui au travers de ses conséquences drastiques et ses traductions (comme la violence, les guerres et les destructions de l'environnement).*



Règne. Le «salut» a donc d'une part une forme tout à fait différente de l'avenir à la stabilité socio-écologique accrue que l'on vise ici-bas et d'autre part l'homme n'est pas seul à le façonner, mais c'est Dieu en Christ qui dirige toutes choses.

WILFRIED KÜHLING

L'article est basé sur la publication de l'auteur «... car les premières choses sont passées» (Kühling 2020). Disponible chez l'auteur: w.kuehling (a) web.de (en allemand «... denn das Erste ist vergangen»)



Mitternachtsruf  
15.000 Abonnenten

ABONNIERT



ÜBERSICHT

VIDEOS

PLAYLISTS

COMMUNITY

KANÄLE

KANALINFO



Uploads ▾ ALLE WIEDERGEHEN



MNR Advent | 1/24  
900 Aufrufe · vor 14 Stunden



Johannes Pflaum: Warum nur musste es Weihnachten...  
Für die Erlösung der V 55:01  
2438 Aufrufe · vor 2 Tagen



Hat Gott das Böse geschaffen?  
3518 Aufrufe · vor 5 Tagen



Nathanael Winkler: Eine Nation unter Gott?  
3472 Aufrufe · vor 1 Woche



Die verkürzte Ausharren bi...  
7851 Aufrufe · vor 1 Woche



Gott hält, was er verspricht  
2887 Aufrufe · vor 2 Wochen



Philipp Ottenburg: Der Krisenheck  
4346 Aufrufe · vor 3 Wochen



Entrückung oder Scheidung zum Gericht? – Der...  
5889 Aufrufe · vor 3 Wochen



Hast du das gewusst?  
6795 Aufrufe · vor 4 Wochen



Nathanael Winkler: Die Illusion - Off...  
7197 Aufrufe · vor 4 Wochen



Lieben Gott und der Teufel Schokolade?  
8563 Aufrufe · vor 1 Monat



Norbert Lieth: Wie werde ich damit fertig?  
9596 Aufrufe · vor 1 Monat



René Malgo: Was bedeutet die Glückseligkeit derer, die...  
3036 Aufrufe · vor 1 Monat



C.S. Lewis und der peinlichste Bibelvers – Der...  
5309 Aufrufe · vor 1 Monat



Elia Morise: Gottes...  
3844 Aufrufe · vor 1 Monat



Un travail en pleine expansion – le canal Youtube de l'Appel de Minuit

## Des étudiants déboutés de leur action intentée contre les écoles évangéliques pour discrimination

Aux Etats-Unis, de nombreux chrétiens craignent des restrictions de plus en plus sévères de leur liberté de croire. En automne de l'année dernière, le séminaire californien Fuller pouvait être soulagé à ce sujet. L'institut de formation évangélique a été accusé par deux anciens élèves de discrimination en raison de leur genre et de leur identité sexuelle. Le tribunal du Central District of California a maintenant décidé que le séminaire Fuller avait, en tant qu'institution religieuse, le droit d'imposer ses convictions sur la sexualité et le mariage dans l'école. L'action en dommages-intérêts a été rejetée.

## Protestants progressistes?

En Amérique, des professeurs et des journalistes confirmés se font passer l'envie de rester dans leur institution, s'ils ne sont pas assez progressistes (les critiques appellent cela la «Cancel Culture»). Dans une interview avec *piked*, l'écrivain américain Joseph Buttom pense que le fanatisme des progressistes trouve son origine dans l'héritage protestant des Etats-Unis et que le protestantisme a pendant longtemps marqué la vie sociale. Ensuite la foi a perdu son contenu. Il a été remplacé par un évangile social. Selon Buttom, la faim spirituelle est toujours présente, ce qui se reflète à travers des concepts comme «White Guilt» (la culpabilité des blancs). A en croire Buttom, White Guilt fonctionne comme l'enseignement du péché originel. De la même façon que l'on reconnaît sa condition pécheresse en s'examinant plus profondément et en confessant son péché, les blancs devraient maintenant selon lui s'examiner plus profondément, et reconnaître le péché d'être

blanc. Mais contrairement au problème du péché originel, il n'y a pas de salut dans la religion séculière des progressistes, explique-t-il. Ainsi, d'après lui, la pensée progressiste (être «woke») n'est pour lui que la vieille religion dans un nouveau contenant. La conception qu'a le protestantisme de la doctrine de l'élection y joue aussi un rôle. Les protestants classiques montrent leur condition d'élus – la certitude d'être sauvés – à travers leur vie sainte et leur soi-disant «éthique de travail protestante» –, les progressistes montrent maintenant qu'ils sont élus en combattant de façon particulièrement virulente les grands péchés de la progressivité. A en croire Buttom, la «Cancel Culture» (culture de l'annulation ou de la suppression) est devenue une forme de censure pour l'Eglise. Il affirme que les pécheurs (qui ne reconnaissent pas leurs péchés) ne sont pas autorisés à être dans l'Eglise, et pour les progressistes, la vie publique est l'Eglise.

## Le temps de la Covid, un temps perdu?

De nombreux événements organisés par les églises, aussi par les églises évangéliques, tombent à l'eau à cause des mesures prises par le gouvernement pour lutter contre la propagation du coronavirus. Le temps de la pandémie sera-t-il un temps perdu pour les chrétiens? Pas selon la perspective céleste, si nous continuons à être fidèles. Ainsi une personne a par exemple écrit à l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit: «Je suis devenu croyant dans et à travers la crise du coronavirus, aussi grâce à vos prédications en ligne – merci beaucoup pour ces prédications fidèles, bonnes et conformes à la Parole.»





## Plus de catastrophes naturelles à cause du changement climatique

La Croix-Rouge a publié un rapport sur les catastrophes dans le monde. Selon ce rapport, 83 pourcent des catastrophes sont dues à des conditions météorologiques extrêmes et au changement climatique – et ce genre de catastrophes a augmenté de presque 35 pourcent par décennie depuis les années 1990.

## Harry Styles et la question du genre

Harry Styles est un chanteur pop et une idole des jeunes. En décembre, il pose en vêtements de femme sur la page de couverture de Vogue, le magazine de mode certainement le plus influent du monde. Il est ainsi le premier homme qui, en 128 ans, apparaît seul sur la couverture – et de plus habillé en femme. Certains critiques conservateurs voient ceci comme faisant partie de la «guerre culturelle», dans laquelle les frontières du genre doivent être

peu à peu abolies, alors que d'autres estiment que les réactions négatives ne sont qu'une tempête dans un verre d'eau. Une chroniqueuse antiféministe aux Etats-Unis a donné son avis sur ce sujet: «Les conservateurs, qui restent là à ne rien faire et affirment à cor et à cris que la haine pour la robe de Harry Styles n'a pas d'importance et qu'il y aurait des choses plus importantes à discuter, seront atterrés lorsque la moitié des camarades de classe masculins de leurs enfants commenceront à expliquer que leur genre est flou.»





## ■ EGLISE

# Ce que la Covid-19 fait de nous ... ou ce que nous faisons de la Covid-19 ...

## Deux observations.

J'ai pu faire plusieurs observations parmi les chrétiens. Dont certaines me donnent à réfléchir. D'autres sont l'occasion de se réjouir. Une chose est certaine: Ces derniers mois ont fait, et font encore quelque chose de nous et de nos églises. La Covid-19 a laissé des traces profondes. J'aimerais rapidement résumer ces quelques observations.

1ère observation: On voit une déstabilisation. Nombre d'hommes et de femmes dans nos églises ne savent que penser des informations permanentes sur les dangers qui menacent, le nombre de cas, le nombre d'infectés, les restrictions etc. Qu'est-ce qui est vrai et qu'est-ce qui ne l'est pas? La multitude d'informations fait que l'on se sent vite

dépassé. Déstabilisé, on préfère rester à la maison et attendre. Et les semaines passent, l'une après l'autre.

**On voit de la peur.** Bien que la peur ne soit pas bonne conseillère, certains l'acceptent en ce moment comme une ancre sûre. Cela a conduit dans certaines églises à l'étouffement de la liberté spirituelle et de la joie. La peur paralyse et conduit finalement à la torpeur. La liberté que nous avons en Christ cède la place à une sorte d'esclavage par la peur de ce qui pourrait arriver.

**On voit du retrait.** Une conséquence du point précédemment évoqué. Beaucoup de frères et soeurs se sont retirés dans leur coquille. Ils restent complètement à la maison et se contentent

de leurs quatre murs. Le contact avec d'autres membres de l'église est rompu. On s'y habitue vite! Se retirer, c'est vite fait; en revanche, reprendre vie, avancer, c'est bien plus difficile. Nous courons le risque réel que la coquille reste notre refuge encore pour un bon moment et qu'elle soit notre nouvelle habitude.

**On voit du découragement.** Le découragement commence par des pensées

*Les gens ne viennent plus, mêmes quand les restrictions sont allégées..*

négligentes. Ressasser les circonstances, les recommandations des instances de santé etc. nous conduit vite dans une impasse. Nombre d'activités et de projets ont dû être gelés. Reprendront-ils? Combien de projets missionnaires ambitieux se sont volatilisés en l'espace de quelques semaines! Les personnes nouvellement gagnées au prix de certains efforts ne viennent plus. Elles restent absentes, aussi quand les restrictions sont allégées. Pour de nombreuses activités, il faudra repartir à zéro.

**On voit un manque d'unité.** Les responsables d'église et les anciens se trouvent face à un énorme défi: il faut, d'une part, respecter les directives de l'Etat et d'autre part, suivre les commandements de l'Écriture Sainte et les mettre en pratique. Pour dix personnes autour d'une table, on a souvent douze avis. Il y a les avis offensifs et les défensifs. Tout à coup, ce qui est principal (notre mission en tant qu'église locale) devient marginal et le virus s'invite comme objet principal dans nos réflexions. Le consensus fait souvent défaut quant à savoir ce qu'il convient d'appliquer dans la vie d'église pour la satisfaction de tous.

**On voit le danger de division.** Ce n'est pas la peine de se voiler la face: cette époque constitue un extrême défi et une charge pour les églises. Le danger de disputes a énormément augmenté. Et pour finir, la charge mentale et les opinions divergentes dans cette affaire nous mettent dos au mur. A cela s'ajoute le fait que ces sujets sont le plus souvent discutés sur le mode émotionnel. Un champ d'activité idéale pour le perturbateur.

Bilan intermédiaire: La Covid a le potentiel d'emprisonner notre pensée. Elle nous déstabilise, nous fait peur et nous décourage et il semble qu'elle nous force à fléchir. Ces mois-ci, notre pensée est souvent influencée, ne considère qu'un côté, elle est désordonnée et peut-être même rétrécie. Il n'y a aucun doute à cela: ce virus et les transformations qui en découlent ont laissé des traces profondes dans nos églises.

Arrêtons-nous un instant. Libérons nos pensées et rappelons-nous ce que nous dit l'Écriture Sainte: Dieu ne reste-t-il pas Dieu, malgré cette crise mondiale (cf. Es. 46,9-10)? La plupart des observations rapportées ci-dessus sont liées à ce qui se passe dans nos pensées. Et les pensées sont toujours des préliminaires à nos actes ou à l'absence d'actes (Pr. 23,7).

**Qui est plus grand?** Le Dieu vivant ou un virus? Romains 8,38-39 nous donne la réponse. Qui a le plus grand pouvoir? Le Dieu vivant ou un virus? Matthieu 28,18 nous donne la réponse. Qui faut-il craindre plus? Le Dieu vivant ou un virus? Luc 12,5 nous donne la réponse. Souvenons-nous de la puissance et de la grandeur de notre Dieu, qui s'est fait homme en Jésus. Souvenons-nous de la souveraineté unique qui est la Sienne. Depuis des mois, notre pensée est forcée de se diriger dans une seule direction – vers un minuscule virus invisible et, de ce fait, elle est détournée de Christ, Dieu invisible mais infiniment grand. C'est pourquoi nous voulons nous souvenir aussi de 2 Corinthiens 10, 3-5:

«Si en effet nous vivons dans la réalité humaine, nous ne combattons pas de façon purement humaine. En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas humaines, mais elles sont puissantes, grâce à Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et tout obstacle qui s'élève avec orgueil contre la connaissance de Dieu, et nous faisons toute pensée prisonnière pour qu'elle obéisse à Christ.» Paul aborde un sujet extrêmement important à la fin de la deuxième lettre aux Corinthiens: Si notre pensée momentanément désorientée se détourne des circonstances actuelles de la Covid-19 pour s'orienter de nouveau à Jésus-Christ et à ce que la Bible nous dit, nous faisons ces pensées sombres prisonnières et ne leur permettons pas de nous dominer. Nous remplaçons les pensées de peur, de doute, de soucis et de retrait par des pensées que Jésus nous montre par le Saint-Esprit sous la forme de versets bibliques.

Quand nous dirigeons notre pensée sur Christ, le regard que nous portons sur les



*Tout à coup, ce qui est principal (notre mission en tant qu'église locale) devient marginal et le virus devient l'objet principal de nos réflexions.*

circstances s'en trouve changé et cela nous aidera à ne pas nous laisser dominer par les circonstances.

2e observation: Chez les chrétiens qui s'efforcent de mettre en pratique cette exhortation de l'apôtre Paul, on peut observer les choses suivantes dont j'ai pris note en silence et qui m'ont rempli de reconnaissance:

On voit des hommes et des femmes de Dieu qui ont de l'assurance. Ils ne se laissent ni intimider ni déstabiliser. Ils offrent repères et appuis à d'autres en ces temps troublés. Non pas parce qu'ils se donnent des airs intelligents ou de tout savoir, mais parce qu'ils reposent





*Quand nous dirigeons notre pensée sur Christ, le regard que nous portons sur les circonstances s'en trouve changé et cela nous aidera à ne pas nous laisser dominer par les circonstances.*

fermement dans la certitude que Dieu a tout sous contrôle. Ils se confient en Jésus-Christ, malgré l'énorme défi que nous lancent les circonstances.

**On voit une vision réaliste des choses.**

La situation actuelle n'est pas minimisée, mais elle n'est pas surestimée non plus. Ces hommes et ces femmes placent les choses dans leur contexte et comprennent que nous sommes entrés dans une nouvelle phase de l'histoire de Dieu. Ils ne cherchent pas à se maintenir en s'agrippant à des pailles, mais restent calmes parce qu'ils retiennent ce que dit l'Écriture.

On voit des frères et sœurs qui avancent. Des hommes et des femmes qui voient plutôt les opportunités offertes par la crise présente; ils en profitent et avancent avec courage; par leur exemple, ils entraînent d'autres. Ils ont compris que chaque crise recèle diverses possibilités. Ils ne se lamentent pas sur ce temps difficile, mais regardent en avant et continuent d'avancer.

**On voit de la compréhension.** Tous ne réagissent pas pareil. Nous sommes tous différents et formons néanmoins une unité. Je vois en bien des endroits cette attitude compréhensive les uns envers les autres. La considération mutuelle, le respect des sentiments dans la gestion émotionnelle de la crise – c'est extrêmement important. Nombre de frères et sœurs ont pris conscience de cet écueil et se comportent en conséquence. C'est merveilleux.

**On voit des initiatives.** On voit de nouvelles possibilités de répandre la Parole de Dieu, et on les met en pratique. Des secteurs de travail, mis au repos un certain temps, reprennent vie. On se défait de la mentalité du «Ça ne sert à rien». Et on réfléchit, comment suivre les directives de la Bible en dépit des restrictions, sans encourir des conflits avec la loi. Beaucoup montrent maintenant la créativité que Dieu leur a donnée. On voit naître de nouveaux secteurs de travail.

**On voit de la sollicitude.** Les frères et sœurs se servent plus souvent du téléphone pour prendre des nouvelles des aînés de leurs frères et sœurs. Ils les encouragent ou se contentent d'écouter. Ils prennent la voiture et rendent visite à ceux qui sont isolés ou âgés. Les groupes de maison revivent et on a de nouveau une communion fraternelle sans contrainte.

On voit du courage à la place de la peur. Des gens courageux, ce sont ceux qui ont déposé leur peur devant Jésus! Ils connaissent la dangerosité du virus, mais ils ne se laissent pas emprisonner et montrent de l'audace pour Jésus.

On voit de l'unité parmi les frères et sœurs qui ont pris conscience du potentiel de chacun de nous; ils savent que la crise du coronavirus ne vaut pas le prix d'une division; ils restent unis, car il y aura un après-crise.

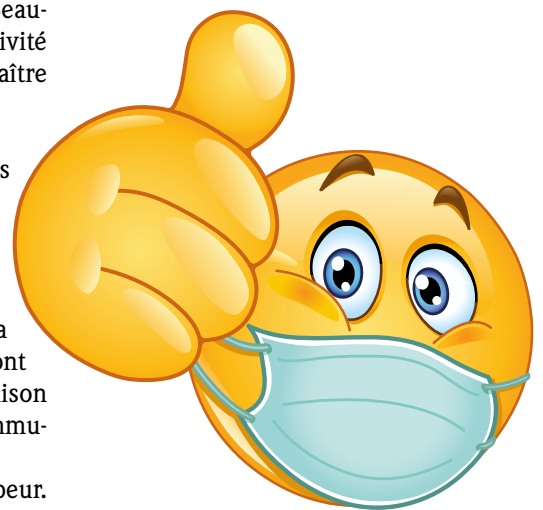
Conclusion: Christ nous a appelés à la liberté. Nous ne sommes l'esclave de personne, excepté de Jésus-Christ. Nous pouvons décider, si nous nous laissons

dominer par la Covid ou si nous tirons le meilleur de la situation en profitant des possibilités offertes et en faisant «quelque chose de la Covid». Si vous restez fermes dans une crise, vous en ressortirez énormément fortifiés. En tout état de cause, nous devons être conscients que la Covid ne vaut pas la peine que l'on s'irrite, que l'on se dispute que l'on se sépare à cause d'elle.

Deux perspectives. Laquelle choisissons-nous? A chacun d'en décider personnellement, toi aussi.

Pour finir acceptons l'encouragement de Dieu: «Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence! Reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers!» (Pr. 3,5-6).

THOMAS LANGE



*Nous pouvons décider, si nous nous laissons dominer par la Covid ou si nous tirons le meilleur de la situation en profitant des possibilités et en faisant «quelque chose de la Covid».*

# Petites brochures à grand contenu



REINHOLD FEDEROLF

## Quelle est la grandeur de Dieu?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Etude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

**N° de commande 190021**

CHF 1.50, EUR 1.00

*Aides bibliques pour la vie*



PLUSIEURS AUTEURS

## Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique. Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

Brochure, 16 pages

**No de commande 190011**

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

## Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel? Sur base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages

**N° de commande 190420**

CHF 1.50, EUR 1.00



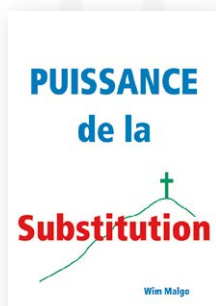
WIM MALGO

## Choix décisif

Brochure, 32 pages

**N° de commande 190390**

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

## Puissance de la Substitution

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages

**N° de commande 190360**

CHF 1.50, EUR 1.00



PLUSIEURS AUTEURS

## Inhumation ou incinération?

Dans cette brochure, il ne s'agit pas de dire qui est perdu et qui est sauvé, seule la foi en Jésus-Christ est déterminante à ce propos. Il s'agit simplement de rechercher ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet des funérailles.

Brochure, 20 pages,

**N° de commande 190017**

CHF 2.00, EUR 1.50

## Commandez ici

E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 44 952 14 12





■ VIVRE

# La vie tient à un rouleau de papier toilette

Ce que le stockage de papier toilette peut nous révéler sur la vie éternelle.

**A** la caisse du supermarché. La femme devant moi avait déposé une très grande quantité de papier toilette dans son chariot. La caissière lui explique qu'elle n'a pas le droit de lui vendre tout cela et qu'elle doit remettre la moitié.

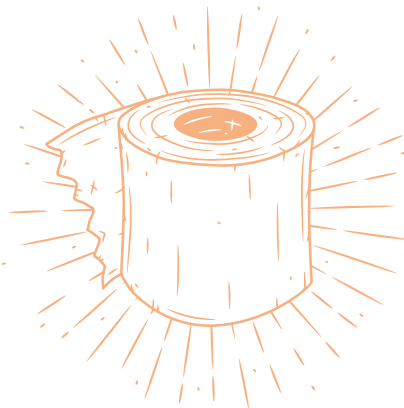
Au début de la pandémie, les personnes stockaient du papier toilette en achetant en masse, comme si leur vie en

dépendait. On a assisté à de véritables scènes de dispute. On ne voulait rien céder à l'autre. Certains arrachaient les rouleaux des mains de leur prochain afin de ne pas en manquer eux-mêmes.

Les chercheurs y trouvent une explication psychologique et pensent que le stockage de papier toilette symbolise la sécurité. D'après une autre explication, on veut avoir un sentiment de contrôle pendant la crise du coronavirus, et en même temps on ne dispose que d'un budget limité. C'est l'avis de Farasat Bokhari, économiste de la santé à l'université East Anglia en Grande-Bretagne. «Nous achetons alors quelque chose qui est bon marché, que nous pouvons facilement stocker et dont nous avons de toute façon besoin un jour» (Frankfurter Rundschau, 18.03.20).

Les personnes qui agissent ainsi, je ne veux pas les railler, mais j'aimerais à cette occasion me baser sur leur aspiration à la sécurité pour aborder un sujet bien plus sérieux. Il existe tant de choses dans lesquelles l'homme cherche son appui! Nous savons tous que la vie n'est pas suspendue au papier toilette, mais à un «fil». Dans le recueil de méditation *Leben ist mehr* (La vie est plus que cela), j'ai lu que le comique britannique Paul Barbieri a diverti son public et a plaisanté sur sa propre mort. Il s'est alors assis sur sa chaise et ne s'est plus relevé. On a pensé qu'il s'agissait d'une autre plaisanterie, mais c'était tout à fait réel; le comique était décédé (méditation du 14 décembre 2020). Il s'agit évidemment d'un exemple extrême, mais nous voyons ou entendons constamment autour de nous que des personnes meurent. Ainsi, pratiquement devant notre porte d'entrée, une femme de 40 ans est passée sous le tram et elle est encore décédée sur les lieux de l'accident. Elle a été arrachée à la vie d'un instant à l'autre. Sur ce point, le papier toilette peut servir de symbole en nous démontrant avec quelle facilité la vie peut être arrachée.

Notre vie dépend de Celui qui est l'origine de toute vie, à savoir du Dieu de la vie. Il n'y a pas que la vie ici-bas que l'on peut perdre, l'enjeu est bien



---

*Nous savons tous que la vie n'est pas suspendue au papier toilette, mais à un «fil».*

plus important... nous pouvons être perdus pour la vie éternelle. Jésus l'a affirmé Lui-même: «Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre.» (Lu. 12,5).

Ce vrai Dieu ne veut pas que quelqu'un périsse. C'est la raison pour laquelle Jésus est venu dans le monde et dit: «Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi.» (Je. 14,6). Dans un autre passage Il déclare: «Celui qui croit en Moi vivra» (Je. 11,25).

Nous n'avons pas besoin de Jésus un jour ou l'autre, c'est maintenant que nous avons besoin de Lui, pour réellement être capables de vivre et de survivre – avant tout pour la vie éternelle.

La vie ne se définit pas par sa longueur ou sa durée et la santé. Si l'homme pouvait vivre un demi-millénaire ce serait encore trop court. Le cabarettiste Andreas Thiel l'a exprimé un jour de la manière suivante: «Toutes les personnes qui désirent vivre éternellement se trouveront réellement en train de naître lorsqu'elles mourront» (*factum* 6/2020, S.16).

L'enjeu est bien plus important, il s'agit en fait d'une vie divinement comblée. C'est la seule vraie vie. Il existe trois vies:

1. La vie naturelle, lorsqu'une mère nous met au monde. C'est déjà un miracle. Dieu nous l'a offerte parce qu'Il nous a désirés. Mais le péché a amené

la mort dans le monde, et parce que tous sont pécheurs, tous doivent mourir.

2. La vie spirituelle, la nouvelle naissance. C'est la vie dans laquelle on accepte Jésus dans la foi et la confiance, et on naît à nouveau en esprit. On a ainsi la vie à travers Dieu. Tous les pécheurs sont entièrement pardonnés et la mort n'a plus que l'avant-dernier mot.

3. La vie éternelle. Après la mort, ça continue, ceux qui ont cru en Jésus, vivront la résurrection et la transformation. Jésus a le dernier mot, et Il les appellera à la vie.

La sécurité et l'appui que Jésus nous offre sont comparés à une ancre. Celle-ci nous relie au ciel. C'est là qu'elle est accrochée, c'est là que nous trouvons un appui éternel, permanent. Les ancres ont souvent la forme d'une croix, c'est singulier mais très juste.

«... nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile» (Hé. 6,19) – L'ancre de la vie, qui pour nous est Jésus, s'étend jusqu'au ciel. C'est là qu'elle est ancrée. C'est elle que nous devrions absolument saisir.

NORBERT LIETH



---

*La sécurité et l'appui que Jésus nous offre sont comparés à une ancre. Celle-ci nous relie au ciel. C'est là qu'elle est accrochée, c'est là que nous trouvons un appui éternel, permanent.*



■ SERIE

# Le Seigneur sait où nous demeurons



## La troisième lettre du ciel

«Écris à l'ange de l'Église de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants: Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises: A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit» (Ap. 2,12-17).



### Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 22. Apocalypse 2,12.

**P**ergame signifie «haut lieu». L'Église de Pergame était en grand danger. Pergame était à cette époque-là le lieu de résidence du gouverneur romain. Cette ville était également le centre du culte divin rendu à l'empereur. Il s'y trouvait entre autres un grand temple dédiée à la déesse païenne Rome, où un culte divin devait être célébré en l'honneur de l'empereur Auguste. A cause de cela, la petite Église a eu les plus grandes difficultés.

Le Seigneur connaissait les menaces qui pesaient sur Son Église à Pergame, car elle demeurerait dans un endroit dominé par Satan: «Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan». Par deux fois, le Seigneur utilise le mot «demeurer». Car en parlant d'Antipas, Son témoin fidèle, qui a été assassiné, Il dit encore une fois: «là où Satan a sa demeure» (V. 13). Une colocation avec le diable, quelle chose effroyable!

Quand Il dit: «là est le trône de Satan», cela signifie que le prince des ténèbres était doté à Pergame de pouvoirs particuliers, que ce soit à cause d'un culte des esprits ou par le gouverneur romain ou par quelque chose de visible. On sait, en effet, par l'histoire, qu'à Pergame s'élevait un autel de Zeus faisant plus de trois cents mètres de haut. Il existait également en ce temps-là à Pergame un culte du serpent guérisseur, qui était connu et célèbre. On venait chercher dans ce temple, dans lequel étaient gardés des serpents, la guérison de toute sorte de douleurs. Le serpent supérieur était même appelé «sauveur». Beaucoup de gens croyaient en lui et l'adoraient – le trône de Satan. Cela éveille des associations avec le paradis et le vieux serpent méchant.

Quand le Seigneur dit à ces rachetés: «Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan», il prouve qu'Il ne néglige ni ne sous-estime le pouvoir négatif, les circonstances et l'atmosphère. Il sait exactement, où tu demeures, dans quelles circonstances tu vis, – dans quel





Pergame.

**—**  
*Pergame était le lieu de résidence du gouverneur romain. Cette ville était également le centre du culte divin rendu à l'empereur.*

voisinage, dans quelle famille, dans quel lieu de travail. Il connaît les pouvoirs sataniques qui s'agitent autour de toi dans ta vie quotidienne au point que tu ne puisses pratiquement plus respirer. Quelle est la respiration de l'âme? La prière!

Jésus sait tout – tout à ton sujet. Il ne permettra jamais que tu sois tenté au-delà de tes forces et que tu sombres dans le désespoir. Il a, certes, permis à Satan de toucher à son serviteur Job. Non seulement les dix enfants de Job sont morts accidentellement en un jour, mais toute sa fortune a été ravie et de plus, sa propre femme lui a dit: «Tu demeures ferme dans

ton intégrité! Maudis Dieu, et meurs!» (Job 2,9). Mais Job avait une certitude dure comme le roc – il connaissait Dieu – et dit: «Je sais que mon rédempteur vit» (Job 19,25). Cette parole de consolation est pour nous dans la nuit de ces temps de la fin.

Remarquons encore les mots suivants: Le Seigneur ne dit pas: «Je sais où tu demeures: je sais où est établi le trône de Satan», mais: «où est le trône de Satan». Le trône de Satan est présent, mais il n'est pas établi, il ne tient pas debout! Un seul trône est établi, c'est le trône du Dieu vivant et de l'agneau. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Nous nous trouvons toujours à nouveau confrontés à la question: qui est plus puissant, qui est vainqueur: est-ce Satan, qui m'opprime intérieurement et extérieurement, ou est-ce Jésus-Christ? C'est Jésus-Christ! «Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!» (1Co. 15,57). Nous sommes certes menacés et criblés de mille façons par le pouvoir de Satan, mais le Seigneur sait où

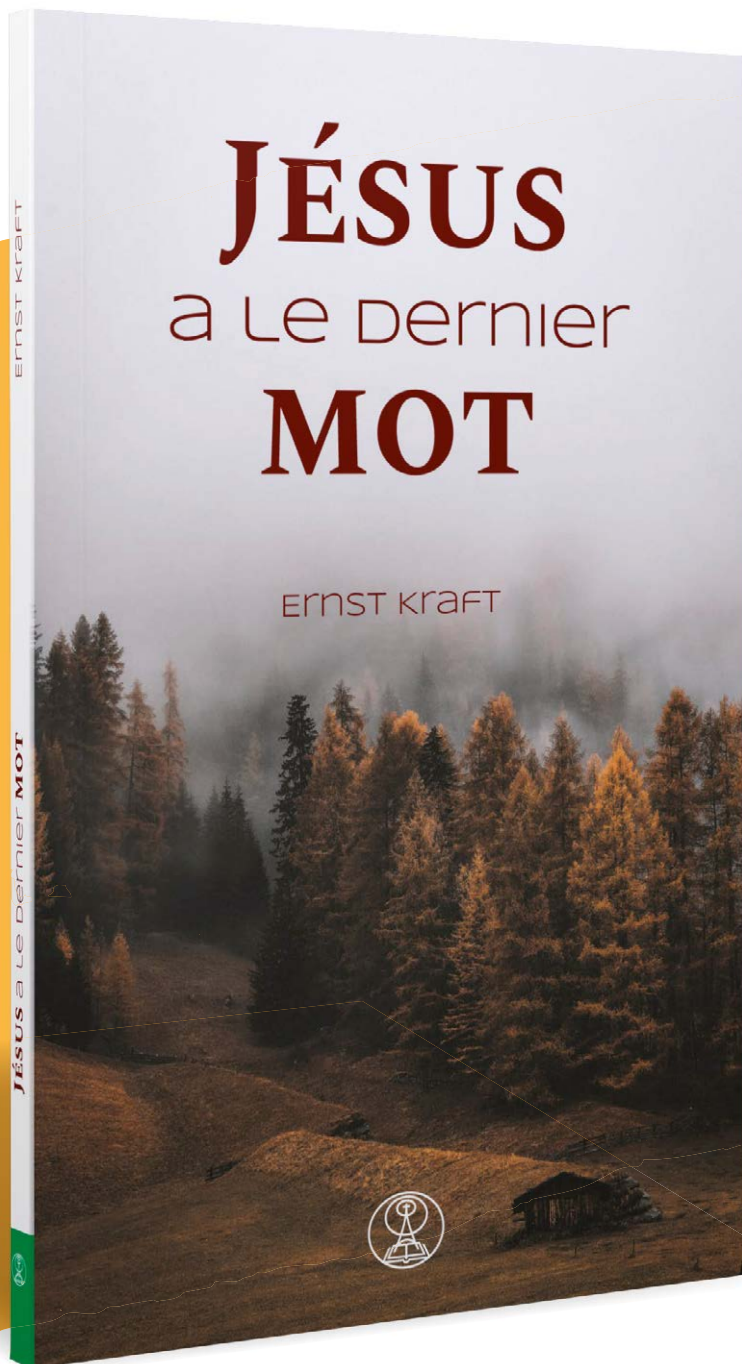
nous demeurons. L'Eglise de Jésus n'est pas face à des êtres de chair et de sang, mais à des puissances, et notre combat n'est donc pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances des ténèbres (Ep. 6,12).

Nous voyons en ces jours comment des peuples, des Eglises et des organisations sont de plus en plus happés par le pouvoir du mal. Toutes les sciences des lettres et des philosophies sont de plus en plus infiltrées par l'esprit de l'antichrist. Comme jadis à Pergame, les hommes et les autorités possédés par l'esprit de l'adversaire préparent des coups toujours plus dangereux sur le plan physique comme spirituel. Contre qui? Sur le plan spirituel contre l'Eglise de Jésus et physiquement contre Israël. Comment pourrions-nous subsister? Ou comme le disaient les disciples: «Qui peut être sauvé?» (Mt. 19,25). La Bible dit: «Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable ...» (Ep. 6,11).

WIM MALGO (1922–1992)



Un outil précieux pour  
le travail pastoral.



**ERNST KRAFT**

## Jésus a le dernier mot

Que faire, quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

**Nouveauté!**

Commandez ici

E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 44 952 14 12



Ernst Kraft est né en Allemagne. Il a fréquenté l'école biblique de Porto Alegre, au Brésil, et travaille comme missionnaire de l'Appel de minuit au Brésil depuis 1975, où il dirige un vaste travail de littérature d'évangélisation à São Paulo. Il est marié et a trois enfants.